

Otani-Tachibana a détaché la plus grande partie de l'une de ces scènes (1) (paroi latérale gauche de la grotte). Ce fragment figure actuellement au Musée de Keijō (Séoul) (Pl. XV, a) : on aperçoit un Bodhisattva assis représenté de face les mains croisés sur la poitrine. Ce personnage central est entouré de huit autres Bodhisattvas répartis par groupes de quatre trônant. Le Bodhisattva central dispense son enseignement à un personnage agenouillé représenté de dos. Les contours, les détails des traits du visage du Bodhisattva sont rendus par des lignes d'une minceur uniforme; les yeux sont à peine visibles et les visages empâtés apparaissent dénués de toute expression. Une scène restée *in-situ* présente un aspect tout aussi banal : au centre trône un Buddha esquissant le geste de l'argumentation (Pl. XV, b) ; l'entourage était composé de dix moines (les cinq assistants de droite ont disparu). Devant le trône du Buddha un moine est agenouillé (N° 10 du schéma de Grünwedel; *Seitenwand a*, A. B. K., p. 300). Au-dessous entre deux de ces médaillons figure une scène curieuse (2) (A. B. K., p. 300). Notre photographie (Pl. XVI) ne donne qu'une partie, la mieux conservée de cette scène. Nous apercevons quatre têtes nimbées de Bodhisattvas disposées en quin-conce sur deux plans. Les visages de ceux qui figurent sur le plan supérieur se détachent sur un fond orné de plantes aquatiques, limité à la partie supérieure par une bande de couleur ocre clair; les visages de ces Bodhisattvas se dissimulent partiellement derrière un décor identique au premier. Le visage du premier Bodhisattva disparaît jusqu'à hauteur des yeux; la bouche du deuxième Bodhisattva est encore visible. Les visages des autres Bodhisattvas se dissimulent derrière le décor d'une scène qui appartient au registre inférieur de la composition. Cette scène est fort intéressante; notre Pl. XVI ne la reproduit que partiellement. La partie gauche que nous n'avons pu donner ici représente une ville incendiée par des démons (Grünwedel, A. B. K., p. 300); un enfant s'enfuit par une porte devant laquelle se tient un personnage. Suivent (Pl. XVI) trois charrettes traînées par des bœufs; un conducteur se tient près du premier attelage, sa main droite levée tient un bâton avec lequel il s'apprête à frapper le bœuf. En bas, vers la droite, des petits enfants nus au nombre de huit (cinq sont visibles sur la Pl. XVI) se dirigent vers une divinité qui vient à leur rencontre avec une suite composée de sept personnages. Au-dessus, se développe un paysage montagneux disposé sur deux plans. Il est à noter que les charrettes sont représentées comme si elles étaient vues par un spectateur placé non pas au niveau, mais au-dessus de la composition et que les chars paraissent suivre un parcours qui les obligerait à obliquer légèrement vers la droite.

Le professeur Grünwedel observe très justement (A. B. K., p. 300) qu'une réplique de cette image a pu jouer un rôle dans la transmission de l'histoire des sept dormeurs ou plutôt de l'épisode qui a trait à leur fuite de la ville de Dakianus (Idikutschari).

---

(1) On retrouve cette scène dans le recueil de photographies édité par les soins du Musée de Keijō : *Otani-kozui-shi-shushu-seiki-i-butsu shashin-shun*, *Chosen-soto-kufu-Hakubutsu-kan-zo*. Photographie n° 98.

(2) Deux Bodhisattvas du groupe de gauche (par rapport au Bodhisattva central) manquent.